



LA JACQUERIE

# LA FOURMILIERE

CONCEPTION ET MISE EN SCENE ALAIN MOLLOT

AVEC VERONIKA BEIWEIS, YOLA BUSZKO, FREDERIC CHEVAUX, EMMANUEL DEPOIX,  
VERONIC JOLY, PASCAL LE GUENNEC, OLIVIER LUPPENS

MISE EN TEXTE GUILLAUME HASSON

ENTRETIENS ELSA QUINETTE  
SCENOGRAPHIE ET COSTUMES CHARLOTTE VILLERMET  
LUMIERE PHILIPPE LACOMBE  
MUSIQUE ORIGINALE GILLES SIVILOTTO  
ASSISTANTE MISE EN SCENE JULIET O'BRIEN

## COPRODUCTEURS

L'Avant-Seine, Théâtre de Colombes  
Scène Nationale de Sénart  
Théâtre Romain Rolland, Scène conventionnée de  
Villejuif  
L'Arc, Scène Nationale du Creusot  
Théâtre d'Arras, Scène nationale  
Espace Simone Signoret, Scène Conventionnée de Vitry-  
Le-François  
L'Onde, Espace culturel de Vélizy-Villacoublay

## SOMMAIRE

le spectacle  
Les étapes de création  
Alain Mollet et la Jacquerie  
Guillaume Hasson, metteur en texte  
L'équipe de création

## CONTACT DIFFUSION

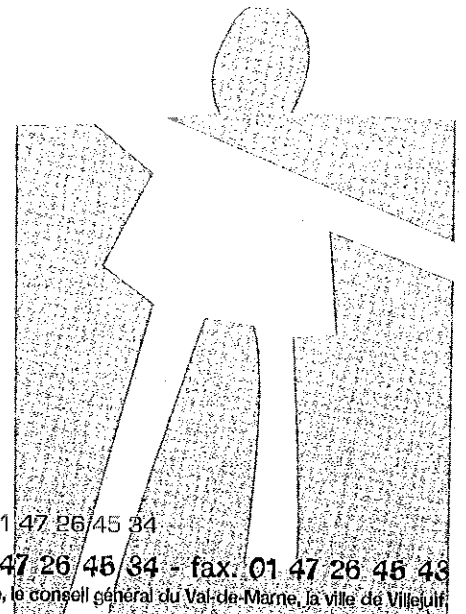
La Jacquerie/Laurence Clauzel  
01 47 26 45 34

MAJ Dossier 29.05.06

A la sueur de mon front - Mise en scène Alain Mollet - theatre-jacquerie@wanadoo.fr - Tel: 01 47 26 45 34

LA JACQUERIE Théâtre - 159, Avenue de Paris - 94800 VILLEJUIF - tél. 01 47 26 45 34 - fax: 01 47 26 45 48  
E-mail : theatre-jacquerie@wanadoo.fr

Compagnie subventionnée par le ministère de la culture, le conseil général du Val-de-Marne, la ville de Villejuif



## LA DEMARCHE DE CREATION

### **Des entretiens non réécrits donnent naissance à 6 "spectacles-étapes"**

Faisant suite à Roman de familles, La Jacquerie s'est engagée à partir de fin 2003 dans une nouvelle aventure faite de rencontres et d'interviews sur le thème du travail.

Qu'est ce que le travail ? Comment se vit-il au plus intime des êtres ? Pour le chômeur ? Pour le cadre ? Pour l'ouvrier ?

Une journaliste a recueilli la parole des gens dans différentes villes de France. Ces entretiens coupés, montés mais jamais réécrits, sont devenus matière à jouer et à inventer des personnages. Cette exploration a donné lieu à la création de différents spectacles dans 6 villes de France: Arras, Vitry-Le-François, Combs-la-Ville, Le Creusot, Colombes et Villejuif (cf chapitre les étapes de création). Nous avons également interviewé un journaliste ayant notamment enquêté sur certains rouages de la finance internationale.

### **Cette parole est mise en texte par Guillaume Hasson en vue d'un spectacle final**

La démarche se poursuit vers la création, en novembre 2006, d'un spectacle final à 7 comédiens, *la fourmillière*, aboutissement de ces 3 années de recherche.

Une sélection des scènes, issues des spectacles étapes, a été opérée par Alain Mollot dans un souci d'une part de pertinence du propos et d'autre part d'efficacité théâtrale.

Guillaume Hasson est alors intervenu, afin de construire, toujours en complicité avec Alain Mollot, l'architecture du texte, découpée en 4 actes et obéissant à une ligne précise du temps .

Cette phase a permis d'insérer les interventions du personnage « Daniel », le journaliste dont la fonction dramaturgique est d'établir la médiation entre les différents personnages, de ponctuer d'une manière forte la marche temporelle, d'éclairer sans didactisme les rouages et les mécanismes qui ont pu faire évoluer durant cinquante années l'univers du travail.

Enfin, la phase de mise en texte ou d'écriture, a porté principalement sur la suppression des redondances. Le niveau de langue propre à chacun des personnages a toujours été scrupuleusement respecté, tout autant que la nature exacte de leurs propos. Certaines transitions, permettant de passer sans à-coups entre les différents moments de la pièce, ont dû être inventées. Le caractère fictionnel, que revêt le texte définitif, est donc minime. Les séquences, concernant notamment les différentes étapes de la vie de Daniel, ont été pour la plupart imagées et ne correspondent sans doute pas à une exactitude réaliste. Mais elles découlent des différentes tribulations, aventures, événements qu'a traversés l'être modèle qui a inspiré le personnage.

L'esprit qui a animé cette écriture a toujours été de favoriser le jeu, de lui conférer la potentialité d'être le plus en mouvement possible, de briser la statique du discours et d'obéir à la couleur du temps. Il s'agissait de donner à la fable et aux figures qu'elle véhicule un caractère épique susceptible d'envelopper un public large, pas spécifiquement averti en matière de sociologie, d'ergonomie, d'économie ou de politique.

## NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCENE

### **Une société du travail de l'après-guerre à aujourd'hui**

Lorsque nous rassemblons tous ces témoignages qui nous racontent une société du travail, depuis les années 50 à nos jours, on peut dire que l'on assiste, aux premières loges et dans l'intime de chacun, au passage de ce que l'on pourrait nommer une république sociale (1950-1980) à une démocratie individualisée (1980 à nos jours).

Hier encore, nous vivions dans un monde pyramidal : les règles, les hiérarchies, les grades faisaient peser sur la société toute entière une ambiance militaire. On respectait le chef, le devoir de réserve, la discipline, et les institutions. En échange, on recevait l'éducation, les soins, la citoyenneté et le respect du travailleur. Les classes sociales étaient bien étanches mais l'ascenseur social fonctionnait. On gravissait les échelons, dans une atmosphère de fanfare, de musique militaire ou cérémonielle. «Un français doit vivre pour Elle (la République) pour Elle un français doit mourir». C'est encore le temps des « hussards noirs » de la république (les instituteurs), de la médaille du travail, de l'ordre du mérite, de la fierté nationale. Sur ce monde, une chose essentielle régnait : la foi citoyenne, la croyance dans un progrès constant que chacun construisait jour après jour.

Dans les années 80 tout explose : désindustrialisation, fermeture, brutalités et insultes pour le personnel, restructurations sanglantes, chômage, dépressions, suicides... Ce sont aussi des réussites fulgurantes (patron à 30 ans), le triomphe de l'intérim, la descente aux enfers des syndicats, le service et l'entreprise public déglingués, le management, les petits boulots, les contrats emploi solidarité. C'est encore la vie personnelle qui

se fragmente, le divorce, l'abolition des classes d'âge, le rêve d'une démocratie où chacun, égal à chacun, serait une entreprise au service de lui-même.

Dans cet immense capharnaüm mondialisé que l'on appelle modernité, beaucoup souffrent mais certains naviguent à plaisir. Voilà ce que nous raconte tous ces gens, ce n'est ni noir ni blanc, c'est tragique et drôle, comme toujours.

Voilà donc aussi ce que racontera le spectacle final, par l'entremise du témoignage d'un journaliste qui nous promène de lieu en lieu, de l'usine aux grands surfaces, de l'école à l'hôpital, du tribunal au siège d'une multinationale, de la rue des SDF jusqu'au plus haut niveau de la finance mondiale.

### **Une forme de récit-jeu**

Même si nous donnons l'illusion constante de la vie, nous sommes toujours dans le timing du récit. En deux phrases, 6 mois peuvent passer. Par exemple se déplacer en quelque seconde d'une forge en action à l'hôpital puis sur un chantier du bâtiment. La lumière et un jeu d'armoires et de tables mobiles redistribuent sans cesse cet espace qui évolue au grès de la succession des témoignages. Le son, en plus du soutien qu'il apporte au jeu, évoquera certains repères historiques (1950 à aujourd'hui), c'est ce que nous appelons le récit-jeu.

# LES ETAPES DE CREATION

Six spectacles ont été créés à partir de la parole des habitants des villes qui nous ont accueilli. Certains d'entre eux sont des petites formes pouvant être jouée hors les murs.

Ils tournent depuis 2 ou 3 ans chez nos coproducteurs et d'autres théâtre intéressés par la démarche.

Conception et mise en scène **Alain Mollot**

Assistante mise en scène **Juliet O'Brien**

Entretiens **Elsa Quinette**

## DE L'USINE AUX PETITS BOULOTS

Coproducteur : Espace Simone Signoret à Vitry-Le-François

Avec *Véronique Joly, Olivier Luppens*

Même si nous ne l'avons pas choisi, dans ce chapitre c'est bien des douleurs de travail dont il s'agit. Douleurs encore actuelles des métiers durs d'autrefois : ouvriers exploités, conditions de travail très éprouvantes, rapports humains à la hache mais aussi douleurs d'aujourd'hui dans la course au travail pour la femme de ménage, le vendeur chez But, mais aussi pour ce jeune directeur qui tente de sauver une entreprise. Tout semble se présenter comme un parcours du combattant et pourtant, que de tendresse, d'émotion et d'humour malgré cela ! C'est de l'être humain qu'on vous parle.

Saison 2003/2004 : 25 représentations à Vitry-le-François et Colombes

Saison 2004/2005 : 23 représentations à Arras, Villejuif, Fontenay-aux-Roses, Sénart, Le Creusot

Saison 2005/2006 : 9 représentations à Montpellier, Colombes, Bagnolet, Chelles

## LA FONCTION PUBLIQUE

Coproducteur : Théâtre missionné d'Arras

Avec *Yola Buszko, Frédéric Chevaux, Pascal Le Guennec*

Arras, entre autres choses c'est une ville administrative. C'est en tous les cas, l'aspect sur lequel nous nous sommes arrêtés. Juge, préfet, commissaire, secrétaires d'administrations diverses, instituteurs, éducateur, aide-soignant... Tous témoignent, à leur façon, de leur fidélité, de leur loyauté envers le service public. Ils nous parlent comme une armée, une armée sociale avec son sens du devoir, son devoir de réserve et son goût de servir. Il y a les fantassins, les adjudants, les amiraux. Ceux qui sont sans cesse visibles, ceux qui œuvrent dans l'obscurité, ceux qui servent dans le secret.

Saison 2003/2004 : 15 représentations à Arras

Saison 2004/2005 : 3 représentations à Arras, Fontenay aux roses, Villejuif

Saison 2005/2006 : 8 représentations à Montpellier, Colombes, Bagnolet, Chelles

## VILLE NOUVELLE, TRAVAIL NOUVEAU

Coproducteur : La Coupole, Scène Nationale de Sénart

Avec *Véronika Beiweis, Yola Buszko, Frédéric Chevaux, Julie Ferrier, Pascal Le Guennec, Olivier Luppens*

Lumières : *Philippe Lacombe*

Scénographie et costume : *Charlotte Villermet*

Musique originale : *Gilles Sivilotto*

La ville de Sénart est née d'un village au milieu des champs. Le RER D c'était Paris à 30 minutes et la promesse d'une vie calme, dans une maison avec jardin. Seulement voilà, les temps de transports, les cadences infernales... rendent la vie plus compliquée que prévue. Des témoignages de bagarres contre la vie qui va trop vite avec son cortège de victoires et de défaites.

Saison 2004/2005 : 3 représentations à Sénart

Saison 2005/2006 : 3 représentations à Montpellier, Colombes, Villejuif

## TRADITIONS ET BOULEVERSEMENTS DE LA VIE OUVRIERE

Coproduiteur : L'Arc Scène Nationale, Le Creusot

Avec *Yola Buszko, Frédéric Chevaux, Pascal Le Guennec, Olivier Luppens*

Lumières : *Philippe Lacombe*

Scénographie et costumes : *Charlotte Villermet*

Musique originale : *Gilles Sivilotto*

Le Creusot c'est Schneider. La famille régna pendant 4 générations sur des milliers d'ouvriers. Paternalisme, messe obligatoire, mais aussi cités-jardins, écoles où le fils d'ouvrier pouvait devenir ingénieur. Ce fut la Tour Eiffel, le rail, le TGV... puis la faillite et le dépôt de bilan. Vingt ans de douleurs. Puis la ville s'est relevée, ses habitants avec, affrontant avec courage le réel d'aujourd'hui.

Saison 2004/2005 : 2 représentations au Creusot

Saison 2005/2006 : 4 représentations à Montpellier, Colombes, Villejuif et Bagnolet

## GROS SALAIRES ET PETITES ALLOCATIONS

Coproduiteur : L'Avant Seine, Colombes

Avec *Frédéric Chevaux, Pascal Le Guennec, Véronika Beiweis*

Colombes, son centre ville bourgeois, ses familles d'avocats et de médecins. Un prix au mètre carré qui flambe et approche celui du XVIème arrondissement. Et puis Colombes: ses barres d'immeubles, ses familles qui peinent à joindre les deux bouts, ses exclus. La Jacquerie a promené ses oreilles des deux côtés de la ville, écoutons-là.

Saison 2004/2005 : 6 représentations à Colombes

Saison 2005/2006 : 3 représentations à Chelles, Colombes, Villejuif

## SALUT AU PETIT COMMERCE

Coproduiteur Le Théâtre Romain Rolland à Villejuif

Avec *Violaine Maiglaive et Christian Lucas*

Qui est vraiment ce petit commerçant, à l'image encombrée de poncifs. Écoutons le pour une fois : écoutons la boulangerie, véritable stratège de la vente et du lien social, spécialiste du traitement à long terme de chaque client. Écoutons le boucher qui a poussé apprenti au milieu des "rouges de figure" et des "désagréables", et désespère aujourd'hui, devant la vache folle et les grandes surfaces. Il y a aussi ce couple d'ex-employés de banque qui a rêvé d'un petit commerce humain et philanthrope et qui n'a pas mesuré les misères de "librairie, papeterie, presse". Enfin, c'est l'adorable Ginette qui a grandi dans la marbrerie funéraire de son papa et n'a pas su refuser, par amour pour lui, de reprendre le "commerce de la mort". Et puis, il y a les clients, c'est-à-dire nous tous, nos mépris, nos indécisions, nos obsessions, nos enfantillages, nos caprices. Il en faut de la patience et de l'amour du métier, pour dire, chaque jour, 300 fois : "Bonjour, alors, comment ça va ?"

Saison 2005/2006 : 12 représentations à Chelles, Colombes et Villejuif

## DENIS ROBERT, JOURNALISTE ECRIVAIN

A Nancy, nous avons rencontré Denis Robert, journaliste écrivain et nous l'avons interviewé comme les autres sur sa vie de travail.

Fils de contremaître à Nancy, Denis Robert a 10 ans en 1968. Après des études de psychologie, il crée un petit journal, Santiago, que remarque Jean-François Bizot, le patron d'Actuel qui va lui confier des reportages.

Puis c'est Libé où il va suivre toute l'affaire Villemin et s'intéresser aux affaires politico-mafieuses (voir son livre : *Pendant les affaires, les affaires continuent*). Il suivra ensuite le groupe de juges qui tente d'obtenir le droit de franchir les frontières pour suivre les mouvements d'argent. C'est dans ce climat sans doute qu'il s'intéresse à Clearstream, une sorte de banque des banques mondiale où il repère de scandaleuses manipulations financières. Parti pour trois mois d'enquête, il livre depuis 6 ans, de procès en procès, un combat acharné contre Clearstream. Il écrit successivement sur cette affaire 2 livres : *Révélation et la Boîte noire*, réalise 2 films et vient de publier un roman largement inspiré de toute l'affaire : *La domination du monde*.

# ALAIN MOLLOT ET LA JACQUERIE

Formé à l'Université Internationale du Théâtre, puis à l'École Jacques Lecoq, Alain Mollot fonde le Théâtre de la Jacquerie en 1975 avec un groupe de comédiens rencontré dans cette école. Le théâtre de la compagnie sera résolument charnel, populaire, comique.

Pendant dix ans, la Jacquerie est une troupe permanente qui sillonne la France sans véritable port d'attache. Les comédiens improvisent et des auteurs mettent cette matière en forme. C'est ainsi que l'écrivain Jean-Pierre Chabrol rencontre et accompagne la compagnie sur plusieurs créations (notamment *Tit bonhomme l'est pas très mort* en 1978 et *Lumpen* en 1980) qui auront un grand écho.

La compagnie monte, à cette période, une petite forme théâtrale: *Histoire du Théâtre Populaire* qui tournera de nombreuses années dans toutes sortes de salles. Elle s'attachera toujours à rencontrer le public au plus près, notamment par le moyen de ses «petites formes».

En 1985, la Jacquerie s'implante dans le Val-de-Marne, à Villejuif. Les comédiens changent, le metteur en scène devient le seul pivot de la compagnie qui aborde le répertoire à travers Molière (*L'École des femmes*), Goldoni (*Le Café*), Romain Rolland (*Robespierre*), Brecht (*Maître Puntilla et son valet Matti*)...

Alain Mollot écrit son premier texte, *Sur le sable*, qu'il monte en 1993.

En 1992, il travaille avec une nouvelle génération de comédiens dont il a été le professeur à l'école Lecoq, retrouvant ainsi l'improvisation comme base de création. De ce groupe vont naître les spectacles *Croquis Marrants d'une vie redoutée* (joué 6 semaines au Théâtre Dejazet) et *Cabaret Monstre* (joué 4 semaines au TEP).

Alain Mollot rencontre des metteurs en scène d'Europe de l'Est avec qui il partage de nombreuses expériences. Après avoir utilisé la dérision pour dénoncer les méfaits de la société, il ressent à partir de ce moment là, le besoin de s'attaquer aux "grands sentiments".

Il commence par monter un mélodrame, *Liliom*, de Molnar et, depuis 1999, avec une fidèle équipe de comédiens, construit le projet de *L'Épopée Quotidienne* en recueillant la parole des gens sur le thème du lien familial qui aboutira sur le spectacle *Roman de familles* (joué 5 semaines au Café de la danse).

Fort de ce succès, il est persuadé que c'est au cœur du plus intime qu'il faut se questionner. Pour cela, il poursuit son exploration du quotidien pour aborder cette fois le thème du travail. C'est l'objet d'*A la sueur de mon front* qui intègre des comédiens d'autres horizons que l'école Lecoq.

Parallèlement, il revient au texte en mettant en scène en 2003 *Le Manteau* d'après N. Gogol, dans une adaptation pour comédiens, masques et marionnettes. Le spectacle sera joué au Café de la danse pendant 7 semaines.

Ces dernières années, son travail rend compte d'un va-et-vient constant entre les spectacles créés à partir de témoignages et la mise en scène de grandes fables modernes.

La fonction nourrit le réel et le réel, la fiction. Les langages théâtraux s'entremêlent librement : récits, jeux réalistes, masques, marionnettes, chansons...

Depuis septembre 2001, Alain Mollot co-dirige également le Théâtre Romain Rolland de Villejuif (groupe des 20) où il cherche à promouvoir un "Théâtre du geste et de l'image".

# GUILLAUME HASSON, METTEUR EN TEXTE

## Auteur, metteur en scène, directeur de lieu et de festival

Il poursuit des études universitaires à la Sorbonne où il obtient un diplôme d'études théâtrales. Il fonde une compagnie de théâtre avec laquelle il met en scène différentes pièces classiques, notamment *Le médecin malgré lui*, *George Dandin*, *The End*, spectacles qui ont été programmés durant trois saisons au Théâtre Présent (aujourd'hui Théâtre Paris Villette.)

En 1989, il met en scène sa première pièce d'auteur, qui obtient, lors du festival d'Avignon 88, le *Masque d'Or du Théâtre Contemporain*.

Il travaille comme scénariste pour le cinéma et directeur d'acteur pour la télévision.

De 1993 à 1997, il est nommé co-directeur du Samirami Métropole Théâtre. Sa mission consiste à orienter son action culturelle auprès des populations en difficulté du nord de la France. Cette action est reconnue d'intérêt national. Il écrit et met en scène "*Silhouettes au lointain*", qui obtient le prix des quizièmes Rencontres Charles Dullin, ainsi que "*Hémisphère Nord*".

Il travaille alors dans les quartiers difficiles d'Amiens, d'Orly, et la Maison de la Culture de Thonon-Evian lui propose d'écrire un livre, à partir de parcours d'immigrés résidant dans la région du Léman.

En 1996, Daniel Mesguish lui propose de produire, au Théâtre National de Lille, *La Fille que j'aime*.

En 1998, il renoue avec les mises en scène de classiques, en montant *Ruy Blas* de Victor Hugo (Théâtre missionné de Bourg en Bresse) et *Le malade Imaginaire* de Molière (2001).

Neuf de ses pièces ont été montées à ce jour au théâtre : *Trente ans*, *Saint Machin*, *Silhouettes au lointain*, *Hémisphère Nord*, *La Fille que j'aime*, *Riri pour les intimes*, *Quelques Mots pour dire d'où je viens*, *Les Objets perdus* (mise en scène Isabelle Starkier), et *Un petit pas pour l'homme* (mise en scène Panchika Velez).

Quatre de ses pièces ont été publiées (Editions La Traverse, l'Avant Scène Théâtre).

Il a signé également une vingtaine de pièces courtes.

En 2000, il est nommé co-directeur artistique du Centre Culturel d'Orly.

Il est actuellement directeur artistique des Théâtrales Charles Dullin, festival de la jeune création francophone.

Lauréat du Centre National du Livre (1997)

Prix des Rencontres Charles Dullin (1994) pour « *Silhouettes au lointain* »

Masque d'or du Théâtre Contemporain (1988) pour « *Trente Ans* »

Sélectionné par Entr'actes (S.A.C.D.), promotion des œuvres françaises à l'étranger,  
pour « *Silhouettes au lointain* », « *Hémisphère Nord* », « *La Fille que j'aime* »

Diplômé de l'Institut d'Etudes Théâtrales (Sorbonne Paris III)

Membre des Ecrivains Associés du Théâtre (EAT) – Commission directeurs de salle

Sociétaire de la SACD

## **Véronika BEIWEIS, comédienne**

Elle a travaillé, entre autre avec Gérard Hustache-Mathieu, Jean-Luc Godard, ou encore Stéphane St Martin pour le cinéma, et avec Olivier Vadrot, Laurence Amiot et Natacha Rouxpour le théâtre.

En tant qu'auteur, elle a écrit *Au milieu de*, *Les Manigances de vanille*, et *Langues de chat*. Elle est aussi professeur d'éveil musical (elle a étudié pendant 4 ans le chant et dix ans le violon). Elle a travaillé avec la compagnie Globe Joker pendant huit ans, durant lesquels elle a beaucoup joué pour et avec les enfants. Véronika joue pour la première fois sous la direction d'Alain Mollot.

## **Yola BUSZKO, comédienne**

Yola Buszko a été formée à l'École Nationale Supérieure de Cinéma, de Télévision et de Théâtre de Lodz. En Pologne, elle a obtenu le prix de la "Meilleure actrice de théâtre de l'année 1980", à l'époque où elle travaillait au Théâtre National Nowy à Lodz.

Au cinéma, elle a notamment travaillé avec K. Kieslowski, et a reçu au Festival du Film Polonais, le prix de la "Meilleure interprétation féminine" dans un film de Laco Adamik. Au théâtre, en France, elle a travaillé sous la direction de Dominique Verrier, François Rancillac, Isabelle Starkier, Sabine Stepanoff, Susana Lastreto et Wieslaw Komasa.

## **Frédéric CHEVAUX, comédien**

Formé à l'école Florent de 1990 à 1993, Frédéric Chevaux s'initie aux classiques shakespeariens avec Grujic (*la mégère apprivoisée*, *la nuit des rois*) puis avec Vincianne Regattieri Cie Casalibus dans *Beaucoup de bruit pour rien*, *La tempête* et *Le songe d'une nuit d'été*. Entre la loufoquerie d'un *Spectacle très, très très drôle* mis en scène par Pascal Zelcer et le théâtre musical d'un *Oliver Twist*, il aborde la danse avec *Des Equilibres* du théâtre hip-hop de François Berdeaux. Actuellement il prépare *Revue...Et corrigée* (théâtre cabaret), *2234* de Xavier Durringer et poursuit l'aventure de *A la sueur de mon front* d'Alain Mollot avec *La fourmilière*.

## **Emmanuel DEPOIX, comédien**

Claveciniste de formation, il rencontre le théâtre avec Jaromir Knitl à Annecy, puis à la Comédie de Saint-Etienne avec Prosper DISS, qui le forment. Il travaille entre autre, sous la direction de Yves Pignot, Christophe Lidon, Alain Bézu, Daniel Benoin, Jean-Louis Bourdon, Alain Besset, Roger Kahane, Isabelle Starkier, Betty Berr, Patrick Verschueren, Jean-Louis Pichon... Depuis mars 2000, il entretient une grande fidélité artistique avec Joel Dragutin. Il a également signé deux mises en scène. En 2004, il écrit et met en scène sa première pièce *C'est fini, la mer*.

Par ailleurs, il chante *Paroles et musiques*, *Léo Ferré* et créé sa propre compagnie *l'Equipage*. *La fourmilière* est sa première collaboration avec Alain Mollot.

## **Véronique JOLY, comédienne**

Diplômée de l'école Jacques Lecoq, Véronique Joly travaille depuis 1996 avec le théâtre de la Jacquerie. Elle joue notamment dans *Cabaret Monstre*, *Liliom* et *Roman de Familles*. Elle a travaillé auparavant avec des créations de la compagnie du Belouga, le théâtre de 7 lieues et la compagnie J.L. Rapini. Elle anime des séminaires d'improvisation et intervient dans différents produits dérivés. Depuis septembre 2000 elle est conseillère artistique de la Ligue Française d'Improvisation.

## **Pascal LE GUENNEC, comédien**

Pascal Le Guennec a étudié le théâtre à l'école Jacques Lecoq de 1987 à 1989. Il commence à jouer pour le théâtre de la Jacquerie dès 1992 avec *Maître Puntilla et son valet Matti* puis continue sa collaboration avec Alain Mollot dans *Liliom*, *des pères et des hommes* et dernièrement avec *A la sueur de mon front*.

Il travaille à diverses reprises pour des metteurs en scène tels que Yasmina Hachemi, François Roy ou Kamel Basli. Il travaille également en tant que comédien de rue. Son travail lui permet de voyager régulièrement grâce à des tournées internationales.

## **Olivier LUPPENS, comédien**

Fraîchement exilé de Belgique et après une formation déterminante à l'école Jacques LECOQ, suivie d'une première création de théâtre-danse avec Doriane Moretus (*ButterflyBlues*), il a rejoint La Jacquerie pour une série de petites formes en appartement (*Histoires Intimes*, *A la sueur de mon front*). Il privilégie le théâtre de proximité et le croisement des langages et des styles, que ce soit en rue avec la Cie Oposito (*Les trottoirs de Jo'burg...mirages, déambulatoire*), en plein air de Dordogne (*Faut pas payer* de Dario Fo) ou en salle avec des textes contemporains *Visage de feu* et *Parasites*, mis en scène par Mikael Serre.

## **Assistante, scénographe, éclairagiste et musicien**

### **Juliet O'BRIEN, assistante mise en scène**

Originnaire de Nouvelle Zélande, elle suit en France une formation à l'école Jacques Lecoq et une formation sur la réalisation à l'Ecole Nationale Supérieure de cinéma Louis Lumière. Elle travaille avec le Théâtre de la Jacquerie depuis 1994 comme comédienne dans *Croquis Marrants d'une vie redoutée*, *La mère de Witkiewicz*, *Les Pères et les Hommes*, et *Histoires Intimes*.

Elle a co-mis en scène en 2005 *La vie est belle pour les ressuscités* dans le cadre des Balades russes en pays picards et assisté Alain Mollot pour *Dorian Gray et son portrait*.

Elle a sa propre compagnie en Nouvelle Zélande avec laquelle elle a monté trois spectacles avec le soutien du Ministère de la culture de Nouvelle Zélande et le British Council. Le premier spectacle, *In Transit* a tourné en Suisse, Australie et en Angleterre.

Elle a été intervenante à l'Ecole Internationale de Marionnettes de Charleville-Mézières et à l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois et donne également des cours de théâtre à Villejuif et des cours de communication pour les cadres.

### **Charlotte VILLERMET, scénographe**

Diplômée de l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg en scénographie et costume en 1989, elle travaille dès sa sortie dans les domaines du spectacle vivant et de l'événementiel. Elle a notamment travaillé avec les metteurs en scène B. Sobel, J. Dautremey, J. Rebotier, A. Mergnat, C. Anne, B. Bloch, C. Buchewald, V. Novarina...

### **Philippe LACOMBE, créateur lumières**

Philippe Lacombe est l'auteur d'un grand nombre de créations de lumières dans les domaines les plus divers ( théâtre, musique, marionnettes...).

Au théâtre, tout en suivant fidèlement le travail d'Alain Mollot depuis quelques années, il a notamment travaillé aussi avec Michel Bouquet, Agathe Alexis, Gabriel Garran, Jean-Luc Revol, José Valverde, Jacques Seiler, Christian Le Guillochet, Claude Confortes, Alain Barsacq, le Nada Théâtre, Sylvain Maurice, le Campagnol, Dominique Lurcel.

### **Elsa QUINETTE, journaliste**

Reporter radio pour R.F.I., France Inter, France Culture, c'est un peu la tête chercheuse de la Jacquerie.